

Retour sur la soirée d'écoute et de partage sur le rapport de la CIASE
Le 16 décembre à la paroisse Sainte Thérèse
Une certaine expérience de synodalité...



Cette soirée a réuni environ 80 participants en provenance des 4 paroisses de Rueil.

Elle a été organisée par un groupe d'une dizaine de personnes qui ne se connaissaient pas toutes au départ et qui se sont proposées spontanément lors d'annonces de fin de messe.

Dans ce groupe, nous étions d'âges et d'horizons divers, plus ou moins engagés dans l'Eglise, chrétiens de longue date ou ayant rejoint plus récemment l'Eglise dont un catéchumène.

Dans la préparation de cette soirée, nous avons vécu une belle expérience de synodalité.

Plusieurs facteurs ont permis d'aller au bout de ce projet : et de vivre des échanges nourris et enrichissants :

- la confiance du père Alfredo et l'approbation de l'EAP,
- l'expérience déjà vécue d'une soirée similaire à la Maison de la Parole,
- la participation significative des paroissiens présents.

La soirée se voulait d'abord tournée vers les personnes victimes, qui ont été placées au centre. Et pour bien le signifier l'assemblée se trouvait face à la reproduction du visage de « l'enfant qui pleure », devant lequel les évêques de France se sont recueillis à Lourdes en faisant acte d'humilité et de repentance, adressant par là un message fort aux catholiques de France.

Nous avons écouté des témoignages, prié ensemble, écouté une synthèse des recommandations de la commission et partagé en petits groupes de 5 personnes.

Les petits groupes ont été l'occasion d'échanges nourris et enrichissants dont voici les principales remontées, sans jugement, ni approbation, mais volontairement retranscrits tels quels dans le respect et la diversité de leurs expressions.

- **Beaucoup de ressentis très forts exprimés** : compassion pour les victimes, colère, bouleversement, crise de confiance, étonnement devant tant de silence de l'Eglise face à ces crimes, reconnaissance que 97% des prêtres ne sont pas coupables, mais interrogation sur le fait qu'ils s'expriment peu pour le faire savoir, attente de changements, mais aussi fierté pour l'Eglise qui a osé faire cette opération de vérité, et espérance.
- **L'importance de faire la vérité pour les victimes et pour l'Eglise qui doit se saisir de cette opportunité pour se restaurer elle-même.** L'Eglise ne peut pas ne pas bouger. Il faut continuer à travailler sur toutes ces questions.
- **Des interrogations sur le futur** : reconnaissance de ce qui a été mis en place, comme les cellules d'écoute, mais aussi désir de savoir ce qui est fait au niveau des paroisses et du diocèse ; besoin de plus d'information pour savoir comment agir pour l'Eglise. Ne pas se contenter d'en rester à une seule réunion mais attente et désir d'un travail en profondeur et dans la durée. Surtout que tout cela ne reste pas lettre morte.
- **Les causes systémiques des déviances dans l'Eglise** dont les racines sont à identifier entre autres dans sa manière de considérer la sexualité et ses modes de gouvernance.
- **Le désir de rebâtir l'Eglise** dont on attend des changements, notamment dans la manière de manager les hommes et les femmes avec les techniques éprouvées de

gestion des relations humaines, un meilleur partage des décisions et de la gouvernance d'ensemble et plus de communication dans ce domaine.

Dans les **nombreux témoignages reçus** à la suite de la soirée, nous avons relevé les mots : recueillement, vérité, paix, émotions, bienveillance, espérance, communion, fraternité, empathie, délicatesse.

Laurence :

Comme beaucoup, j'ai été ébranlée par les conclusions de la CIASE, partagée entre la colère, la stupeur, le doute envers l'Eglise. J'ai vu dans la rencontre fraternelle, proposée le 16 décembre à l'église Sainte Thérèse, l'occasion offerte de dialoguer ouvertement et librement entre croyants sur les révélations du rapport Sauvé. Ce rendez-vous a été au-delà de mes attentes, il a été un moment de partage, d'écoute en vérité et de libération aussi ... un signe d'espérance pour l'Eglise (que nous incarnions ce soir-là)

Armelle :

*Cette soirée a été un moment vraiment marquant pour moi.
Il y a eu trois temps forts :*

- *Le temps de l'écoute de la parole des victimes a été un moment extrêmement fort, empreint de bienveillance, d'accueil de cette parole, de communion, de recueillement et de douceur. Face à la violence des propos et surtout des actes et ressentis exprimés, cette attitude empreinte de profond respect, de tristesse et d'accueil de cette parole est je pense la meilleure que nous puissions offrir aux victimes même si c'est bien peu par rapport à leur douleur et au traumatisme subi.*
- *Le temps de la prière a permis d'apaiser.*
- *Le temps de la parole, notre parole à nous chrétiens dans ce contexte terrible. Cela nous a permis d'exprimer nos ressentis, pour ma part ma colère et ma révolte.*

Aussi, je remercie sincèrement les organisateurs et Alfredo qui ont permis ce moment. J'espère vivement qu'il sera suivi d'autres moments et surtout d'actions. Ils peuvent en tout cas compter sur moi.

Jérémy :

Le rapport de la CIASE a mis en lumière une part d'ombre de notre Eglise de laquelle notre regard ne saurait se détourner. C'est avec effroi et sidération que j'ai pris connaissance des témoignages des victimes, parfois avec incrédulité. Comment est-ce possible ? Comment en est-on arrivé là ? Que puis-je faire à mon niveau ? Ce sont les questions que je me suis posées avant de participer modestement à l'organisation de ce temps d'échange. Cette soirée m'a rappelé les raisons pour lesquelles je suis entré dans l'Eglise, cette bienveillance, cette force et surtout cette communion qui nous ont accompagnés ce jour-là m'ont touché. Nous avons, ensemble, porté un message d'espérance auquel je crois profondément.

Quelle suite ?

Aujourd'hui, compte tenu de ces différentes remontées, et de la démarche de synodalité initiée par le pape, il nous semble utile de poursuivre cette réflexion dans le même état d'esprit d'humilité et de détermination sous le regard de Dieu.

Il nous paraît important de stimuler et de participer à la démarche de synodalité qui est actuellement relayée au sein de nos paroisses de Rueil.

Contacts

Marie-Claude & Bertrand Picard : marieclaud.picard@orange.fr

Xavier Marcé : xamarce@yahoo.fr